

## **TRAVAILLEURS D'ICI OU D'AILLEURS, UN MÊME COMBAT CONTRE LE PATRONAT !**

***Jeudi dernier, le RN a pour la première fois remporté un vote à l'Assemblée nationale : une motion appelant à « dénoncer » l'accord migratoire franco-algérien de 1968. Il a été un moment supplémentaire pour le RN de décharger sa bile raciste et de faire sa petite cuisine en décrochant des votes de la droite.***

### ***De quoi traite cet accord ?***

Depuis 1968, l'accord en question a été modifié par l'État français à trois reprises. Quelques dispositions avantagent un peu les Algériens par rapport aux autres immigrés, comme la réduction de six mois du délai pour demander le regroupement familial. Mais les autres les handicapent : la régularisation par le travail ou pour motif humanitaire ne s'appliquent pas à eux ; les étudiants diplômés en France peuvent plus difficilement rester pour travailler.

### ***Beaucoup de bruit raciste...***

Depuis que les mobilisations « Bloquons tout » et les grèves de septembre n'occupent plus les médias, la boue raciste ressurgit. Ils montent en épingle le moindre fait divers dans lequel des étrangers sont mêlés. S'agit-il de faire diversion ? En partie oui : ce ne sont pas les immigrés qui licencient, bloquent les salaires, ou cassent les services publics, mais les capitalistes et le gouvernement. Cette démagogie vise également à nous affaiblir. **En créant un climat de défiance entre nous, le racisme veut nous empêcher de faire bloc face à nos employeurs, de défendre nos conditions de vie.**

Le RN n'en a d'ailleurs pas le monopole. La droite et le gouvernement mènent depuis deux ans une vraie campagne contre les Algériens. Ils dénoncent hypocritement la dictature des généraux, alors que l'État français s'est bien gardé d'aider le peuple algérien à s'en débarrasser lors du mouvement de révolte du « Hirak », et visent en fait tous ceux qui parmi nous, en France, ont des racines de l'autre côté de la Méditerranée.

### ***... pour couvrir le bulldozer des attaques antisociales***

En retour, le RN rivalise avec Lecornu sur les

manières de nous faire les poches. Le 23 octobre, il présentait devant un parterre de patrons son « contre-budget ». Loin de combattre les coupes budgétaires, il veut raboter 36 milliards d'euros de plus. Ses cibles sont les pauvres, les étrangers et la protection de l'environnement. Mais se passer d'autant d'argent public retombera fatalement sur toute la population laborieuse. Surtout qu'à l'inverse, il refuse de toucher aux 270 milliards d'aides aux capitalistes. Ses députés multiplient les votes contre tout ce qui va un tant soit peu dans ce sens !

**Seulement, rien ne fonctionne sans nous dans cette société.** C'est d'ailleurs par le mot d'ordre « Une journée sans nous : si on s'arrête, tout s'arrête ! » que le collectif unitaire contre le racisme appelé « la Marche des solidarités » va mobiliser le 18 décembre prochain pour la journée de solidarité internationale des migrants. Derrière ce slogan, il y a toute la **réalité des travailleurs et travailleuses sans-papiers, exploités, opprimés dans les ateliers, les métiers de service et les chantiers que le patronat presse jusqu'à la mort parfois**, mais qu'il utilise aussi pour mettre la pression sur l'emploi et les salaires sur l'ensemble du monde du travail. C'est cette logique qu'il faut briser en nous joignant massivement à la mobilisation du 18 décembre. Si nous faisons bloc, les patrons, les riches et le gouvernement à leur service ne pourront rien nous imposer.

N'en déplaise à ceux qui, à gauche, prétendaient qu'avec la fin du 49.3, ils pourraient nous défendre à l'Assemblée – avec le résultat qu'on voit –, c'est à nous, travailleurs et travailleuses, de prendre nos affaires en main. En commençant par nous unir, quelles que soient nos différences.



## De la lettre à la lutte

Une lettre anonyme d'un agent du Technicentre a été transmise à la direction, aux syndicats et à la presse. Celle-ci dresse un constat dans lequel la plupart d'entre nous se reconnaîtront.

Nous en publions quelques extraits :

- Sur les conditions de travail : **« Il y a de plus en plus d'accidents qui aurait pus coûter la vie a nos collègue, chute, incendie, des caisses qui tombe de leur agrée ».**
- Sur les magouilles de la direction avec les accidents de travail : **« je te donne des congés mais ne déclare pas ton arrêt ».**
- Sur les entorses à la sécurité : **« utilise ça c'est pas si grave si c'est pas bon je te couvre ».**

Notre collègue anonyme met le doigt sur l'incompétence de la direction qui fait pression sur l'ensemble des agents pour imposer ses choix et payer les pots cassés. Cette lettre est un cri de colère d'un travailleur qui dénonce tout haut ce que nous pensons tous. C'est aussi un appel à ce que les choses changent. C'est nous qui travaillons et produisons toutes les richesses qui sortent du TI.

Rien ne doit nous être imposé que nous n'aurions pas nous même décider.

**Pour lire la lettre dans son intégralité, flashez ce lien →**



## Du boulot sous le sapin

La fuite d'un mail de la direction a révélé ce qu'elle nous réserve pour la fin d'année. Il y aurait trop de boulot dans la période et les 50% d'effectif ne suffirait pas. Ils ont donc « communiquer avec insistance... sur tout ce qui peut éviter la prise de congé/RU/RP ». Aucune charge de boulot ne justifie de se priver de vacances et de moments en famille. Si le boulot était bien organisé tout au long de l'année, la question ne se poserait même pas. Même les lutins du père Noël font une pause en fin d'année.

## Grève des conducteurs de Dunkerque et Calais

Une grève des conducteurs a eu lieu ce lundi 3 mars dans les dépôts de Dunkerque et de Calais. C'est la deuxième journée de mobilisation suite à l'envahissement des groupes de travail roulements où les grévistes ont exprimé leurs revendications. Parmi elles, qu'aucun découché ne soit supprimé l'année prochaine et une meilleure répartition de la charge de travail. Les collègues ont bien raison de prendre l'initiative de se mobiliser et de faire grève, jusqu'à 100% au dépôt de Dunkerque. Bravo à eux !

## Diviser pour mieux réorganiser

La direction a une stratégie pour supprimer les découchés des roulants, baisser les salaires et augmenter les cadences et la charge de travail : elle n'attaque pas tous les sites au même moment, ni de la même manière. Et ceux qui sont épargnés l'année prochaine ne le seront probablement pas les années suivantes. D'où l'importance de nous mobiliser tous ensemble, ADC et ASCT de toutes les résidences et de tous les dépôts.

## Jouons collectif

En avril, c'était les mécanos de Lille-Fives qui s'étaient eux aussi mobilisés majoritairement. Et en mai, les hauts taux de grévistes des ASCT sur les dates nationales s'expliquaient aussi par un refus de la suppression des découchés. Désormais, il s'agit de coordonner nos forces pour agir ensemble. Avant le grève du 3 novembre, les grévistes de Dunkerque appelaient tous les roulants de la région à les rejoindre dans la lutte. Et durant le piquet, ils ont proposé de mettre en discussion une prochaine grève le lundi 1er décembre. Aux roulants de tous les dépôts et résidences d'en discuter dès maintenant pour organiser cette prochaine étape.

## Fake news

Suite à l'annonce du projet de roulement ASCT sans RHR à Lille, la direction bombarde d'éléments de langage : le titre 1 roulant ne serait pas mis en cause. Pourtant c'est ce qu'elle fait à Saint-Lazare où elle y avait supprimé les RHR des ASCT. Récemment elle a annoncé qu'elle envisageait de passer ces derniers au titre 2. Quand la direction promet quelque chose, soyons sûrs que c'est l'inverse qu'elle a en tête.

## Pas des flèches

D'après la direction les rames V2N seraient le « fleuron du matériel roulant » dans la région. Finalement, faute de pièces et d'entretien suffisant elles sont à peine arrivées qu'elles auront passé plus de temps dans les ateliers qu'en ligne. Une nouvelle preuve de l'expertise sans faille de nos dirigeants.

## Transfert de la lutte

Cinq mois après le transfert des collègues de la région PACA à Transdev, le premier préavis de grève vient d'être posé. La colère des usagers avait déjà fait grand bruit dans les journaux, maintenant voilà celle des cheminots qui s'exprime. Que se soit à la SNCF, dans ses filiales ou dans d'autres boîtes du privé, les cheminots mènent les mêmes combats.

## Ils ne savent plus quoi inventer

La direction fait passer des formations de « Bonjour à la française » aux agents d'embarquement de la gare de Lyon. Une idée de génie à développer à fond : « Au revoir à la française » ; « attention à la fermeture des portes à la française » ; « couverture d'obstacle à la française » mais surtout... « en raison d'un mouvement social à la française » !

**Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Contacte nous !**



**nparevolille@gmail.com**



**NPA Révolutionnaires Lille**



**npa-revolutionnaires.org**